

MIGRATION ET DEPLACEMENTS - FRANCE

Soutenir le lien social des migrants âgés avec l'inclusion numérique

En France, l'usage des TIC (technologies de l'information et de la communication) par les migrants âgés est peu étudié. Pourtant ces technologies pourraient contribuer à mieux adapter les interventions pour renforcer le lien social et le bien-être de cette population.



© Pexels Ksenia Chernaya

Emmanuel NIYONSABA, est docteur en sociologie, chercheur rattaché à l'Institut national d'études démographiques, au sein de l'unité de recherche (UR 12), « Mobilités, Parcours et Territoires » et associé à l'UMR 6266 IDEES Le Havre. Il a d'abord travaillé sur les expériences individuelles du vieillissement et la transformation d'exercice des solidarités envers les personnes âgées en Afrique (Sénégal) avant de mener des recherches sur la prévention de la vulnérabilité chez les migrants âgés.

Les contextes et enjeux humanitaires et sociaux

En France comme partout en Occident, la vulnérabilité relationnelle est un problème qui touche davantage les migrants âgés, accru par les effets combinés de l'immigration et du vieillissement¹. Cette vulnérabilité est définie en termes de processus de faiblesse et même de rupture de liens sociaux². Si de nombreuses initiatives ont été développées pour y remédier³, les solutions que peuvent proposer les technologies de l'information et la communication (TIC) restent encore peu étudiées dans un pays où la fracture numérique touche particulièrement les plus de 60 ans⁴. Les TIC jouent pourtant un rôle avéré dans le renforcement du lien social à distance⁵ et peuvent aider les intervenants dans leurs pratiques d'accompagnement.

1. Martineau, A. et Plard, M. Les personnes âgées immigrées à l'épreuve du Successful Aging. *Revue de littérature sur les conditions de vieillissement des migrants âgés en France*. Cybergeog, European Journal of Geography, 2018, disponible sur <https://doi.org/10.4000/cybergeog.29118>

2. Cohen, V. La vulnérabilité relationnelle. *Socio-anthropologie*, 1997, 1, Article 1. Disponible sur <https://doi.org/10.4000/socio-anthropologie.74>

3. Rapport d'information de M. Alexis Bachelay déposé par la commission des affaires sociales sur la mise en œuvre des conclusions de la mission d'information sur les immigrés âgés. (s. d.-a). Disponible sur <https://www.assemblee-nationale.fr/14/rap-info/i3980.asp>

4. Crédoc, Arcep, *Baromètre du numérique 2018*, 18e éd. Novembre 2018.

5. Khvorostianov, N., Elias, N., & Nimrod, G. "Without it I am nothing": The internet in the lives of older immigrants. *New Media & Society*, 2012, 14(4), p. 583-599.

Les objectifs de la recherche

L'étude vise à mieux comprendre les perceptions et expériences de l'usage des TIC par les migrants âgés afin d'enrichir les actions possibles de renforcement du lien social des aînés en situation d'isolement. Notre hypothèse est que l'utilisation des TIC apporte un soutien significatif au bien-être. L'analyse de l'usage des TIC permet donc d'appréhender leur diversité et la manière dont les migrants âgés intègrent ces nouveautés technologiques dans leur univers, mais aussi le sens qu'ils confèrent à cette utilisation¹ pour prévenir la vulnérabilité. La prise en compte de ces expériences est nécessaire dans un contexte où leur accompagnement socio-sanitaire s'inscrit de plus en plus dans l'ère numérique. Cette recherche vise aussi à identifier leur adaptation et les facteurs nouveaux pouvant accroître leur vulnérabilité.

1. Gucher, C. (2012). Technologies du « bien vieillir et du lien social » : Questions d'acceptabilité, enjeux de sens et de continuité de l'existence - la canne et le brise-vitre. *Gérontologie et société*, 2012, 35 / n° 141(2), p.27-39.

Partenaires de la recherche

Emmanuel Niyonsaba est lauréat 2021 d'une bourse de la Fondation Croix-Rouge financée par l'AGIRC-ARRCO et le Groupe VYV. Cette recherche postdoctorale a été menée avec le soutien scientifique de l'unité de recherche (UR1 2) « Mobilités, Parcours et Territoires » de l'INED.



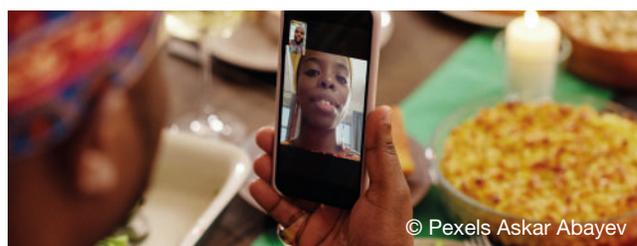
Comment les migrants âgés utilisent-ils les TIC contre l'isolement social ?

Si la vulnérabilité relationnelle des migrants âgés rencontrés est souvent l'effet d'un éloignement familial et géographique, elle se double aussi d'autres vulnérabilités qui tiennent à leurs parcours particuliers et qui aggravent leur isolement social. Certaines sont dues à leur situation administrative en France, comme en témoigne cet homme de 76 ans, en démarche de régularisation de séjour et vivant seul en centre : « *Je ne suis pas allé au Sénégal depuis 2012. Si je récupère ma carte de séjour, je partirai directement* ». D'autres, fréquentes, sont liées à des problèmes d'ordre financier : « *Ma connexion est payée par mon neveu* », dit une femme de 68 ans, vivant seule en centre et sans ressources. Ces propos confirment la relation entre faible niveau de revenus et risque accru d'isolement relationnel.¹ Cependant, si chacun a une perception bien propre de la vulnérabilité, tous sont conscients du poids de la solitude sociale. C'est pourquoi ils apprécient l'utilité des TIC auxquels ils ont accès.

Quelles TIC et pour quels usages ?

Les migrants âgés sont des techno-débutants et utilisent rarement l'ordinateur. Leur usage des TIC se limite souvent à un téléphone mobile qui occupe une place importante. Il est en effet apprécié par la majorité comme un outil qui a transformé leurs pratiques de communication grâce à ses avantages en matière de coût et de rapidité : « *Vraiment ça a une grande utilité. [...] avant c'était le téléphone fixe. Ça coûtait cher* ». En raison de ses fonctionnalités (appel vidéo, envoi d'audio, ou de photos), il est perçu comme une aide majeure contre l'isolement : « *Si tu n'es pas connecté tu es comme muet* », explique une femme seule de 65 ans. D'ailleurs, les personnes interrogées ont souligné plusieurs fois son importance pendant les confinements dus au Covid. Pour ces aînés, c'est donc principalement la valeur utilitaire de l'objet qui en détermine les usages.

La majorité de notre échantillon a un faible niveau d'instruction et maîtrise peu le français, ce qui influe sur l'utilisation « efficace » de ces technologies. La plupart ont ainsi mentionné des stratégies de contournement pour continuer à les utiliser. Par exemple, pour R.Y, 70 ans, analphabète, vivant seul, très actif dans les groupes de discussion : « *Tout ça fonctionne avec audio. J'envoie les audio, et on me répond* ». Pour les personnes interrogées, les nouveaux moyens de communication permettent de réactualiser les liens sociaux préexistants et de pouvoir rester virtuellement en prise avec le monde².



Des outils du bien-être

L'usage des TIC chez les aînés migrants rencontrés fait apparaître deux bénéfices significatifs. Le premier est le soutien du lien affectif. En effet, l'éloignement géographique renforce l'attachement aux proches. Pour certains, la communication régulière permet d'entretenir ce lien. « *Tout le temps je l'appelle [sa mère], on parle tout ça, ça lui fait du bien, et moi aussi* ». Le second est le maintien des liens culturels et politiques. En l'absence d'occasions de visites dans leur pays d'origine, les enquêtés recourent à l'internet et aux médias sociaux. Ils en soulignent les bienfaits car ils leur permettent de poursuivre des activités d'intérêt personnel. On identifie par exemple l'intérêt pour les émissions politiques qui semble être plus prononcé chez les hommes que chez les femmes. Les hommes, même s'ils sont parfois critiques, disent que ces émissions sont une source d'information nécessaire et qu'elles les aident à ne pas se couper de leur pays. L'écoute active des sujets d'intérêt personnel procure à tous une satisfaction morale : « *ça m'aide* » ; « *ça fait plaisir* » ; « *tu te sens reposé* ». Les TIC contribuent donc significativement à leur bien-être.

Le souhait d'améliorer les pratiques numériques

Cette recherche a permis enfin d'identifier les problèmes auxquels les aînés migrants sont confrontés dans le processus d'inclusion numérique et qui sont susceptibles d'accroître leur vulnérabilité. L'une des difficultés la plus fréquemment soulignée est l'accès aux services administratifs en ligne et à distance : « *Oui, tout faire sur internet ça m'inquiète parce que parfois on ne connaît pas bien* », (A. G. femme, 70 ans). Cette inquiétude n'est pas seulement l'affaire de personnes ayant un faible niveau d'instruction.

L'étude montre aussi que les enquêtés méconnaissent des services de santé émergents, en l'occurrence la télémédecine. Elle suscite encore beaucoup d'interrogations (« *la consultation par téléphone ? Comment est-ce qu'il [le médecin] va prendre la tension ?* ») lorsque nous leur demandons si la télémédecine est envisageable dans leur parcours de soins et de santé. La réticence constatée peut s'expliquer par le fait que la plupart de ces aînés n'ont pas d'informations sur la télémédecine mais aussi par les difficultés linguistiques que rencontrent certains quand ils utilisent les TIC. Finalement, la difficulté d'usage des nouveaux services numériques ou la méfiance à leur égard n'est pas due à la technophobie mais au manque de familiarité, ce que montre l'aspiration à améliorer leurs pratiques, identifiée dans de nombreux entretiens.

1. Campéon, A. Les mondes ordinaires de la précarité et de la solitude au grand âge. *Retraite et société*, 2015, N° 70 (1), p.83-104

2. Caradec, V. (Vieillesse et usage des technologies. Une perspective identitaire et relationnelle. *Réseaux. Communication - Technologie - Société*, 1999, 17 (96), p.45-95.

L'approche relationnelle

Notre recherche s'est centrée sur la compréhension de sociabilité numérique de la personne âgée immigrée et la façon dont elle se décline en fonction de son milieu de vie et du rôle joué par les autres dans le processus d'inclusion numérique, en adoptant une approche relationnelle.¹ Cette approche présente le grand intérêt d'identifier les cercles relationnels et les types de relation qui sous-tendent le recours aux TIC chez les aînés immigrés et de voir comment les technologies peuvent être « des intermédiaires dans les relations avec autrui. »² Le cadre d'analyse nous amène à parler de dynamique relationnelle de l'usage des TIC pour montrer leur caractère pluriel et leurs effets multiples sur le bien-être.

1. Laflamme, S. Sciences sociales et approche relationnelle. *Nouvelles perspectives en sciences sociales*, 2009, 5(1), p.79-85.

2. Caradec, V. Vieillesse et usage des technologies. Une perspective identitaire et relationnelle. *Réseaux. Communication - Technologie - Société*, 1999, 17(96), p.45-95.

Les limites des résultats

En raison de son caractère exploratoire, l'étude ne se limite qu'aux expériences vécues par les migrants âgés vivant majoritairement isolés. Elle aurait gagné en force si l'on avait pu intégrer une diversité de profils des migrants mais aussi leurs cercles relationnels incluant leurs proches voire d'autres acteurs de proximité comme les professionnels de santé ou les intervenants sociaux.

Utilisation des TIC en 2018	70 ans et plus	%
Téléphone	Ne possèdent pas	18
Ordinateur	Ne disposent pas	43
Internet	Ne surfent pas	40
Réseaux sociaux	Ne se connectent jamais	90

Source : *Centre d'observation de la société*, 2018
<http://www.observationsociete.fr/modes-de-vie/exclus-nouvelles-technologies.html#note-568-1>

Méthodes et sources de données

L'étude s'appuie sur une enquête qualitative exploratoire réalisée en 2021 et 2022. Nous avons réalisé des entretiens individuels biographiques auprès de 18 migrants subsahariens (9 femmes et 9 hommes) âgés de 60 à 80 ans vivant en Normandie, avec une durée de séjour moyenne de 15 ans, en ciblant plutôt les personnes vivant seules. Ces entretiens ont été combinés à l'observation, ce qui a permis de constater leur familiarité avec l'utilisation des TIC (manipulation des fonctionnalités d'un portable par exemple).

Une enquête participative

La recherche a été réalisée en collaboration avec les acteurs de terrain, notamment les associations locales accompagnant les personnes en situation de vulnérabilité dans leurs démarches administratives. Trois associations ont participé activement à l'étude et ont été impliquées dans l'aide au recrutement des enquêtés en relayant l'information durant la période de la collecte de données. Ces acteurs nous ont réservé un accueil chaleureux et sont restés tout au long de la recherche attentifs à notre sollicitation. Les participants ayant consenti à l'étude sont restés disponibles et plusieurs d'entre eux ont accepté d'être recontactés au cas où il faudrait compléter l'entretien.



© Pexels Ron Lach



Emmanuel Niyonsaba :
« Les migrants âgés ne sont pas technophobes »

En quoi l'usage des TIC par des migrants âgés, qui se limite souvent à l'utilisation du téléphone portable, diffère-t-elle de celui de reste de la population française vieillissante ?

E.N. : Il est vrai que les personnes âgées utilisent globalement plus le portable que l'ordinateur. Mais, ce qui est particulier, c'est que beaucoup de migrants âgés ne savent ni lire ni écrire le français. Ils doivent donc développer des stratégies de contournement en utilisant beaucoup plus les fonctions audio ou vidéo de leurs smartphones que les autres. En cela, les smartphones leur offrent un vrai bénéfice.

L'habitude de ces pratiques pourraient donc faciliter leur passage à l'usage de l'ordinateur ?

Bien sûr. Ils pourraient s'adapter très vite aux fonctionnalités des ordinateurs, d'autant plus que, contrairement à une idée reçue, ils ne sont pas du tout technophobes. Mais ils ont très peu d'opportunités d'y avoir accès et de s'y former.

C'est un handicap ?

Oui, car le numérique a envahi toute la vie sociale et administrative. Sans ordinateur, comment faire quand vous devez répondre à un mail, télécharger un dossier ou scanner des documents ? Tout cela accroît la vulnérabilité des migrants âgés. Les associations qui les accompagnent dans leurs démarches administratives sont d'ailleurs de plus en plus sollicitées pour des services numériques.

Votre recherche va à l'encontre des discours qui présentent les TIC comme des instruments de repli sur soi et de désocialisation...

Oui, c'est paradoxal, mais les migrants âgés sont déjà physiquement coupés de leurs proches. Sans smartphone, ils seraient totalement isolés. Or, mieux vaut une communication virtuelle que pas de communication du tout !

Quelles implications pour l'action humanitaire et sociale ?

La recherche confirme la nécessité de mettre en place ou de renforcer des dispositifs de soutien à l'inclusion numérique -tel le cybercafé-senior- à destination des techno-débutants. Cela passe par la bonne perception de leurs préoccupations et de leurs situations particulières (manque d'information, problèmes économiques ou administratifs) qui engendrent des obstacles supplémentaires, sur lesquels il conviendrait d'agir.

Nous attirons aussi l'attention sur le fait que l'usage des TIC ne peut pas être considéré comme une fin en soi, mais comme un moyen permettant d'accroître le nombre des interactions humaines et non pas de s'y substituer.

Les enseignements scientifiques au-delà du cadre de l'étude

Cette étude rejoint plusieurs travaux soulignant l'importance des TIC comme moyens contribuant au soutien du lien social à distance et du bien-être.¹ Elle fournit des pistes de réflexion sur la reconfiguration des relations intergénérationnelles et intragénérationnelles grâce au numérique, pistes qui doivent être plus profondément explorées. Elle ouvre aussi à des perspectives de recherche-action qui permettraient d'évaluer les effets de la socialisation au numérique chez les aînés immigrés. Cette recherche est une contribution à la sensibilisation des futurs intervenants à encourager l'usage des TIC chez les aînés vulnérables et un guide pour améliorer leurs perceptions et leurs pratiques d'accompagnement.

1. Crédoc, Arcep, *Baromètre du numérique 2018*, 18e éd. Novembre 2018.

La Fondation Croix-Rouge française est une fondation reconnue d'utilité publique dédiée à la recherche dans les champs de l'action humanitaire et sociale. Elle porte la volonté de la Croix-Rouge française de promouvoir la connaissance scientifique, la réflexion éthique et l'innovation sociale pour faire avancer l'action au service des plus vulnérables.

La série « Pratiques & Humanités » de la Fondation Croix-Rouge française synthétise les travaux de recherche des chercheurs soutenus par la Fondation. Elle a pour objectif de mettre à disposition des acteurs de l'humanitaire une information scientifique de qualité et concise.

Retrouvez toutes les publications de la Fondation et abonnez-vous à la newsletter sur le site www.fondation-croix-rouge.fr

Fondation Croix-Rouge française
21 rue de la Vanne | CS 90070 | 92126 MONTROUGE CEDEX
+33 1 40 71 16 34 | www.fondation-croix-rouge.fr
contact@fondation-croix-rouge.fr



FONDATION
croix-rouge française

